

SCRIPTA CLASSICA ISRAELICA

YEARBOOK OF THE ISRAEL SOCIETY
FOR THE PROMOTION OF CLASSICAL STUDIES

VOLUME XLIV

2025

ISSN 0334-4509 (PRINT)

2731-2933 (ONLINE)

The appearance of this volume has been made possible by the support of

Bar-Ilan University
Ben-Gurion University of the Negev
The Hebrew University of Jerusalem
The Open University
Tel Aviv University
University of Haifa

PUBLISHED BY
THE ISRAEL SOCIETY FOR THE PROMOTION OF CLASSICAL STUDIES

<http://www.israel-classics.org>

Manuscripts in the form of e-mail attachments should be sent to the e-mail address rachelze@tauex.tau.ac.il. For reviews, contact fassberg@tauex.tau.ac.il. Please visit our website for submission guidelines. All submissions are refereed by outside readers.

Books for review should be sent to the Book Review Editor at the following address: Book Review Editor, Dr. Teddy Fassberg, Department of Classics, Tel Aviv University, P.O. Box 39040, Tel Aviv, 6997801, Israel.

Price \$50

© 2025 The Israel Society for the Promotion of Classical Studies
All Rights Reserved

Camera-ready copy produced by the editorial staff of *Scripta Classica Israelica*
Printed in Israel by Magnes Press, Jerusalem

SCRIPTA CLASSICA ISRAELICA

YEARBOOK OF THE ISRAEL SOCIETY
FOR THE
PROMOTION OF CLASSICAL STUDIES

Editor-in-Chief: RACHEL ZELNICK-ABRAMOVITZ

Editorial Board:
ORY AMITAY
ALEXANDER YAKOBSON
TEDDY FASSBERG

Editorial Assistant: Hila Brokman

VOLUME XLIV

2025

INTERNATIONAL ADVISORY BOARD
OF *SCRIPTA CLASSICA ISRAELICA*

François de Callataÿ, École Pratique des Hautes Études (Paris)
Averil Cameron, University of Oxford
Hannah M. Cotton, The Hebrew University of Jerusalem
Ephraim David, University of Haifa
Werner Eck, Universität zu Köln
Denis Feeney, Princeton University
Margalit Finkelberg, Tel Aviv University
John Glucker, Tel Aviv University
Erich Gruen, University of California, Berkeley
Benjamin Isaac, Tel Aviv University
Ranon Katzoff, Bar-Ilan University
Jaap Mansfeld, Utrecht University
Doron Mendels, The Hebrew University of Jerusalem
Maren Niehoff, The Hebrew University of Jerusalem
John North, University College, London
Hannah Rosén, The Hebrew University of Jerusalem
Brent Shaw, Princeton University
Greg Woolf, The Institute for the Study of the Ancient World, NYU

THE ISRAEL SOCIETY FOR THE PROMOTION
OF CLASSICAL STUDIES

OFFICERS 2024–2025

President:	Yulia Ustinova
Secretary:	Merav Haklai
Treasurer:	Shimon Epstein

COMMITTEE MEMBERS

Moshe Blidstein
Stephanie Binder
Yakir Paz
Jonathan Price
Iris Sulimani
Merav Haklai

HONORARY MEMBERS OF THE SOCIETY

Hannah Cotton	Ranon Katzoff
Joseph Geiger	

CONTENTS

	PAGE
RINA TALGAM, <i>The Ekphrasis on the Water Clock: Art, Rhetoric and Measurement of Time in Sixth-Century Gaza</i>	1
NOAM RYTWO, <i>Firmarent velut foedus</i> (Tac. <i>Ann.</i> 6.30): Prolegomenon to the Language of Compromise in Rome.....	33
ALON DEUTSCH, <i>Revisiting Virgil's Heroes' Parade: An Apocalyptic Historical Review</i>	57
Yael Young, <i>The Invention of the Strigil in Athenian Iconography</i>	73
ANDREW WOLPERT, <i>Sex, Lies, and Murder in Lysias 1</i>	93
ALAN JEFFREY NUSSBAUM, <i>Homeric γόοις 'bewailed' (Z 500)</i>	115
RIVKA GERSHT AND PETER GENDELMAN, <i>Sidewalk Inscriptions from Caesarea Maritima</i>	143
CHRISTOS TSAGALIS, <i>Proemic Bridges: An Intratextual Association Activating an Intertextual Reference</i>	157
ZOIA BARZAKH, <i>On the First Stasimon of Sophocles' OT</i>	175
ARI BELENKIY AND PAVEL KUZENKOV, <i>Ketubah of Antinoopolis, Letter of Resh Galuta and Aramaic Tombstone Inscriptions from Zoar, or: What was the Original Molad Calendar of Hillel Bar Yehuda?</i>	183
 BOOK REVIEWS	
Guy Darshan, <i>Stories of Origins in the Bible and Ancient Mediterranean Literature</i> (by Johannes Haubold).....	217
Irad Malkin, Josine Blok, <i>Drawing Lots: From Egalitarianism to Democracy in Ancient Greece</i> (by Nina Roux).....	219
Abraham Arouetty, <i>Prolegomena ad Linguam Latinam: liber ad elementa Latinitatis discenda</i> (by Nir Stern).....	221
Melanie Racette-Campbell, <i>The Crisis of Masculinity in the Age of Augustus</i> (by Jaclyn Neel).....	224
Giulio Iovine (ed.) <i>Latin Military Papyri of Dura-Europos (P.Dura 55-145): A New Edition of the Texts, with Introduction and Notes</i> (by Haggai Olshanetsky).....	226
Walter Ameling, Hannah M. Cotton, Werner Eck, Avner Ecker, Johannes Heinrichs, Benjamin Isaac, Alla Kushnir-Stein (†), Jonathan Price, Peter Weiß, Ohad Abudraham, and Ada Yardeni (†) (eds.), <i>Corpus Inscriptionum Iudaeae/Palaestinae, Volume V: Galilaea and Northern Regions</i> (by Michael Zellmann-Rohrer).....	228
OBITUARIES: DAVID KONSTAN (BY PHILLIP MITSIS).....	233
JOHN GLUCKER (BY RACHEL ZELNICK-ABRAMOVITZ AND YOSEF Z. LIBERSOHN).....	237
GABRIEL HERMAN (BY ALEXANDER YAKOBSON).....	241
HANNAH ROSÉN (BY DONNA SHALEV).....	245
DISSERTATIONS IN PROGRESS.....	253
PROCEEDINGS: THE ISRAEL SOCIETY FOR THE PROMOTION OF CLASSICAL STUDIES.....	261

cultural contact leans heavily on the work of Burkert and West, which has been shown to be methodologically problematic and is now outdated in several of its particulars. One regrets that more recent treatments are relegated to blanket footnote references (p. 34, n. 99 = p. 267, n. 20). Ultimately, though, these are details that do not diminish the considerable achievements of this book. *Stories of Origins* is a significant work of interdisciplinary scholarship from which classicists stand to benefit a great deal.

Johannes Haubold

Princeton University
jhaubold@princeton.edu

Irad Malkin, Josine Blok, *Drawing Lots: From Egalitarianism to Democracy in Ancient Greece*, Oxford: Oxford University Press, 2024. 536 pp. ISBN: 9780197753477.

Face à la crise de confiance que traversent aujourd'hui bon nombre de démocraties contemporaines, la question des modes de distribution du pouvoir paraît d'une actualité politique comme scientifique brûlante. C'est dans cette perspective qu'Irad Malkin et Josine Blok ont entrepris la rédaction de cet ouvrage, consacré à une pratique courante dans l'Antiquité mais peu employée aujourd'hui : le tirage au sort, jusqu'alors resté majoritairement à l'écart des préoccupations des historiens de la Grèce antique. On ne peut donc que se réjouir que le tirage au sort retrouve le devant de la scène, dont il avait été largement exclu depuis la dernière monographie qui lui avait été consacrée par James Headlam en 1891. Les auteurs défendent une ligne d'interprétation forte, celle d'un tirage au sort ancré profondément dans la vie sociale et politique quotidienne des Grecs, touchant dès la période archaïque à tous les aspects de la vie communautaire, à rebours du caractère transgressif qui lui est aujourd'hui associé. Le recours fréquent au hasard traduirait un état d'esprit égalitaire (*egalitarian mindset*), dans lequel la communauté est conçue horizontalement, entrant ainsi en compétition avec une vision élitiste des rapports sociaux et politiques dans la société grecque archaïque et classique.

Cet ouvrage prend la forme d'une enquête à quatre mains aux rôles bien nettement définis. Le propos est structuré en trois séquences successives qui mènent le lecteur du siège de Troie au tribunal athénien d'Aristote. Les deux premières parties du livre, dédiées à l'examen des pratiques religieuses archaïques et de la colonisation, sont l'œuvre de M., qui y dresse une liste des emplois du hasard qui se veut le plus exhaustif possible, de la répartition homérique du butin à l'attribution des terres destinées aux colons grecs. La troisième partie, consacrée à l'emploi du tirage au sort dans la gouvernance politique, est réservée à B., qui y explore davantage ses utilisations classiques, à Athènes bien sûr, mais aussi ailleurs. Les répétitions, voire divergences, induites par cette organisation binaire du propos sont assumées dès l'introduction de l'ouvrage, qui se présente donc moins comme le résultat d'un dialogue que comme deux lectures complémentaires guidées par des interrogations autonomes et indépendantes. On peut regretter ce cloisonnement, d'autant plus que le livre défend une continuité des pratiques entre période archaïque et classique. Les dissonances qui entourent certaines hypothèses – en particulier sur la question des origines du tirage au sort – auraient pu être dissipées par une section, ou au moins une conclusion, commune.

La première partie de l'ouvrage offre un aperçu de plusieurs emplois du tirage au sort dans la sphère rituelle. L'auteur réexamine, tout d'abord, la question de la répartition du butin dans les poèmes homériques : à l'image de la division du monde divin entre Zeus, Poséidon et Hadès, les guerriers de l'*Iliade* répartiraient le butin entre eux à parts égales, à l'aide du tirage au sort. Le

deuxième chapitre est consacré aux rapports entre tirage au sort et révélation divine, en particulier dans le cadre des procédures divinatoires delphiques. Dans un troisième chapitre pour cette partie, M. étudie la répartition par tirage au sort des portions de viande lors des sacrifices. Des rites aussi familiers et répétés que les sacrifices sanglants permettraient de démontrer le caractère conventionnel d'une répartition égalitaire à l'échelle d'une communauté tout entière : les individus sont considérés comme interchangeables, et donc égaux, tant qu'ils appartiennent au cercle de la communauté invitée à partager le festin. Outre les portions de viande, les prêtres ou l'animal mené au sacrifice peuvent être désignés par le tirage au sort, contribuant à former un état d'esprit égalitaire s'appliquant à de multiples paramètres de la vie sociale.

M. continue ce panorama foisonnant des emplois archaïques du tirage au sort en analysant ensuite deux exemples tirés de contextes distributifs : l'héritage des biens familiaux entre frères et l'attribution des lots de terre entre colons lors de la fondation d'une cité. La division et la transmission juridique du patrimoine paternel permettent de remettre en avant le principe de l'interchangeabilité, ici celle des frères, qui ne sont pas, d'après des sources fragmentaires, soumis au principe de primogéniture. M. met alors en parallèle héritage et colonisation : le tirage au sort servirait soit à diviser le patrimoine paternel en parts égales, soit à désigner les fils chargés de constituer leur propre *klèros* en participant à une fondation de cité. Cette hypothèse d'une continuité entre deux emplois contemporains du tirage au sort est tout à fait stimulante, malgré le caractère épisodique des fondations coloniales, en particulier à la période classique. M. présente ensuite les occurrences théâtrales du tirage au sort afin de démontrer l'existence d'une mémoire à la fois individuelle et collective faisant du hasard un outil conventionnel et familier de l'auditoire athénien. Le dernier chapitre prend la forme d'une étude détaillée et particulièrement documentée de l'utilisation du hasard en contexte colonial : il faut souligner l'exhaustivité des exemples et le degré de précision de cette section d'une centaine de pages, qui prend en compte aussi bien la sélection des participants à l'expédition que la première phrase de distribution des terres par tirage au sort.

La troisième partie inaugure un changement de voix et de thème : B. prend la plume et centre son propos sur la gouvernance des cités. Un chapitre introductif rappelle le contexte institutionnel dans lequel la *polis* avait recours au tirage au sort ainsi que les différents emplois du hasard dans les procédures civiques – qu'elles relèvent de la sphère politique ou militaire. L'autrice propose, en particulier, une étude des rapports conflictuels entre l'égalité politique induite par le tirage au sort et l'inégalité sociale dans le corps citoyen : elle interroge avec raison le processus d'acceptation du tirage au sort, notamment par les classes sociales favorisées. Deux études de cas servent d'appui à cette démonstration, qui met en avant la période solonienne et la démocratie athénienne classique : l'autrice y revient sur plusieurs débats connus, en particulier sur la place du tirage au sort dans les réformes de Solon et de Clisthène. Le tirage au sort des archontes à l'époque de Solon est ainsi étudié à partir de la question de son acceptation par les élites, ce qui amène l'autrice à souligner l'antécédent du tirage au sort des prêtrises parmi les *genè*. C'est avec les réformes d'Éphialte, et non de Clisthène, que le tirage au sort des conseillers serait acté. L'étude de ces réformes aboutit naturellement à une section exposant le recours au hasard dans les institutions démocratiques de l'Athènes classique (Conseil, tribunaux, magistratures). Cette troisième partie se conclut par un dernier chapitre de quelques pages, dans lesquelles B. défend le tirage au sort comme un outil au service de l'égalité civique et de l'idéologie démocratique athénienne.

L'ouvrage se conclut par un appendice relevant toutes les occurrences du vocabulaire lié au tirage au sort dans les œuvres en langue grecque de la période archaïque et classique. Ce travail

inédit et remarquablement exhaustif est illustré par de nombreux graphiques et offre des statistiques éclairantes sur les mots du tirage au sort – il s’agit sans nul doute d’un outil dont tous les chercheurs sur la question devront absolument prendre connaissance. Tout au plus pourrait-on regretter que le format de l’appendice ne permette pas de plus amples commentaires de l’auteur sur ces résultats fondamentaux.

Ce livre est assurément un jalon pour l’analyse du tirage au sort dans l’Antiquité grecque. Il offre un panorama remarquable, à la fois par son exhaustivité et par sa cohérence, des emplois du hasard en Grèce archaïque et classique, confirmant ainsi l’une des hypothèses principales qui ouvrent l’introduction : le tirage au sort est bien un outil familier et quotidien, largement diffusé dans toutes les pratiques communautaires des Grecs, y compris hors de la sphère strictement institutionnelle. Son interprétation pose davantage question. Si le tirage au sort, comme les auteurs le défendent, pose bien la question de l’égalité et de l’interchangeabilité des participants, peut-on pour autant en conclure immédiatement qu’il définit une culture égalitaire ? De nombreux exemples convoqués dans l’ouvrage interrogent une autre qualité du tirage au sort, sur laquelle les auteurs ne s’attardent pas : son rôle dans la prévention des conflits, en particulier en contexte distributif. L’impartialité du hasard en fait un outil précieux, par exemple, pour la répartition du butin ou des terres : elle évite la contestation ou la revanche, dont les sources attestent fréquemment l’irruption en contexte distributif. Si impartialité et égalité ne sont pas incompatibles, l’histoire ultérieure du tirage au sort démontre cependant que cette vertu peut tout à fait être exploitée dans des sociétés foncièrement inégalitaires. Sur ce point, on regrettera pour notre part qu’il n’ait pas été accordé plus d’attention au cas athénien, et en particulier à ses procédures matérielles, dont la présentation, réduite à une dizaine de pages, ne fait pas justice aux nombreux débats contemporains. Il offre en effet une opportunité unique d’avoir un aperçu de ce que, concrètement, pouvait signifier tirer au sort l’immense majorité du personnel politique d’une cité : il permet également de souligner l’ambiguïté des rapports entre tirage au sort et égalité politique.

Nina Roux

Université de Reims Champagne-Ardenne
UMR 8210 ANHIMA
nina.v.roux@gmail.com

Abraham Arouetty, *Prolegomena ad Linguam Latinam: liber ad elementa Latinitatis discenda*, Israel: n.p., 2022, 356 pp. ISBN: 9789655980127.

אברהם ארואטי, מבוא ללטינית: ספר לימוד ליסודות השפה הלטינית, ישראל: הוצאה עצמית, התשפ"ב.

Hebrew-speaking students of Latin, who are the audience of the reviewed book, face a bigger challenge in studying the language than several of their fellow learners. Often they arrive at Latin later in life; if they do so as part of a university degree, they are severely constricted by time and are required to achieve a proficient level of reading within a year. To meet this challenge, students need a sure hand to guide them. Arouetty’s textbook was written to meet this purpose and challenge. My overall impression of the book, whatever faults I will point out in this review, is that it successfully fulfils its purpose and constitutes a valuable addition to the Hebrew Classics bookshelf.